



Erreur, arbitraire de la langue et conscience métalinguistique : Quelles relations ? Error, arbitrariness of language and metalinguistic awareness: What relationship?

Dr. Benkouider Lamine

ENS de Bou-Saâda (Algérie)

laminebenkouider@yahoo.fr

Résumé:	informations sur l'article
<p>Loin de toute conception traditionnelle, ce présent article met en exergue un autre aspect de l'erreur. Il s'agit de la dimension révélatrice d'une part des activités métalinguistiques et des données introspectives du sujet et d'autre part de l'arbitraire de la langue.</p> <p>Pour ce faire, nous avons opté pour un corpus constitué de productions métalinguistiques, d'un groupe de locuteurs non natifs, portant sur quelques aspects linguistiques du français. Les résultats obtenus montrent que l'erreur permet de renseigner sur les connaissances intériorisées, la conscience métalinguistique du locuteur et aussi sur l'arbitraire et les insuffisances de clarté, d'expressivité et différenciation de la langue.</p>	<p><i>Reçu</i> 20/04/2022</p> <p><i>Acceptation</i> 27/11/2022</p> <p>Mots clés:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Erreur-conscience métalinguistique ✓ Données introspectives ✓ Arbitraire ✓ Connaissances intériorisées
Abstract :	Article info
<p>Far from any traditional conception, this article focuses on the study of another aspect of error. This is the revealing dimension on the one hand of the metalinguistic activities and the introspective data of the subject, and on the other hand of the arbitrary nature of the language. To do so, we opted for a corpus made up of metalinguistic productions, of a group of non-native speakers, relating to some linguistic aspects of French. The results obtained show that the error provides information on the internalized knowledge as well as the metalinguistic awareness of a speaker and also on the arbitrariness and the insufficiencies of clarity, expressiveness and differentiation of the language.</p>	<p>Received 20/04/2022</p> <p>Accepted 27/11/2022</p> <p>Keywords:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Error ✓ Metalinguistic awareness ✓ Introspective data ✓ Arbitrary ✓ internalized

1. Introduction

Il est évident que l'apprenant d'une langue étrangère, tout au long de son processus d'apprentissage, commet des erreurs, quels que soient la langue étrangère qu'il apprend, sa langue de départ, son âge et le type d'enseignement qu'il reçoit. Les connaissances intériorisées de la langue maternelle exercent une influence importante sur le traitement des informations de l'input de la langue étrangère, ce qui entraîne l'apparition des erreurs. Toutefois, cette influence ne peut être considérée comme la seule source « des erreurs ». De ce fait, l'erreur en tant que comportement linguistique de l'apprenant ne révèle pas seulement l'existence du phénomène de transfert entre les deux langues, mais aussi d'autres données importantes méconnues par l'analyse contrastive.

Nous essayerons à travers cette recherche de montrer que l'erreur est parfois le résultat immédiat d'une activité réflexive. Elle apparaît lorsque l'apprenant ne tient pas en compte les irrégularités de la langue et son caractère arbitraire, quand 'il s'engage dans des réflexions métalinguistiques en focalisant son intention, délibérément, sur l'un de ses aspects. Autrement dit, notre objectif est d'élucider la relation très étroite entre l'erreur en tant que comportement linguistique, l'arbitraire en tant que caractéristique intrinsèque à la langue et la conscience métalinguistique en tant qu'une tâche métacognitive.

Pour ce faire, nous avons opté pour un corpus composé de quelques exercices qui contiennent des irrégularités du français. Nous avons volontairement omis de traiter les aspects du FLE qui peuvent faire l'objet d'un transfert ou d'une interférence arabe – français. Quant à l'analyse de notre corpus, nous nous sommes référés au modèle de l'analyse et du contrôle proposé par BIALYSTOK.

2. L'erreur

2.1. Une autre facette

Contrairement à la conception traditionnelle selon laquelle l'apparition de l'erreur dans un contexte d'appropriation d'une langue étrangère est due à l'interférence qui consiste à comparer les systèmes linguistiques en contact (langue cible, langue source), le statut de l'erreur s'est modifié surtout avec l'avènement du cognitivisme. En effet, elle n'est plus perçue, uniquement, comme le résultat d'un simple transfert de la langue source, mais elle est, aussi, considérée comme un passage naturel, à la fois, inévitable et nécessaire qui permet de renseigner sur les activités réflexives du sujet ainsi que sur certains de ses processus cognitifs. Elle représente un indice d'un processus actif d'acquisition et c'est notamment le caractère systématique de l'erreur qui semble légitimer cette position.

Dans cette perspective, certaines erreurs permettent, d'une part, de révéler l'état du développement métalinguistique du sujet et, d'autre part, donner accès à certaines informations telles que les connaissances procédurales et la manière de traiter les données de l'input qui ne sont pas directement observables. Autrement dit, c'est un indice révélateur de la compétence transitoire de l'apprenant dans toutes ces manifestations (linguistiques et métalinguistiques). C'est par le biais de l'erreur que l'on peut juger de l'évolution métalinguistique d'un sujet et connaître la façon dont il construit son système de connaissances. Du côté de l'apprenant, l'erreur constitue un outil fiable d'infirmer les hypothèses, qu'il a déjà formulées sur le fonctionnement de la langue qu'il apprend.

Par ailleurs, parfois ce sont les irrégularités de la langue dues à son caractère arbitraire et ses insuffisances qui sont à l'origine des erreurs commises par l'apprenant. En d'autres termes, l'erreur apparaît lorsque la langue ne met pas à la disposition des apprenants tous les moyens nécessaires pour la communication, c'est-à-dire les différents besoins linguistiques (différenciation, clarté, expressivité) ne sont pas assurés par la langue, ou encore si l'apprenant ne se rend pas compte du caractère arbitraire de la langue.

Par exemple, des constructions erronées telles que « j'ai besoin d'un bon dormage », « La fatigation de ce travail », *calculément (calcul), *méprisement (mépris), soutiennement (soutien) *tragidique (tragique) *superieurité (supériorité)* généreur (générateur), * créeur (créateur) montrent que les apprenants avaient recours à une forme erronée pour des besoins de communication parce qu'ils ignorent que le mot sommeil, fatigue, désignent les noms d'action des verbes dormir et fatiguer. L'analyse de ces erreurs révèle la relation entre le caractère arbitraire de la langue et l'apparition des erreurs. En d'autres termes, l'ignorance de certaines formes du lexique du français, constitué d'un nombre important de mots irréguliers, est à l'origine des erreurs commises par les apprenants.

2.2. Quel type d'erreur ?

Il n'est pas dans notre intention, dans ce présent article, de passer en revue la typologie de l'erreur. Toutefois, il est important de noter que toutes les erreurs ne sont pas pertinentes et qu'elles ne manifestent pas toujours un processus intéressant dans notre recherche. Nous nous intéressons uniquement aux erreurs dont l'apparition est liée au caractère arbitraire de la langue et qui relève d'une activité métalinguistique de l'apprenant.

En effet, pour S.-P. CORDER, il existe deux types d'erreurs ; d'une part, les erreurs dites systématiques et d'autre part, les erreurs non- systématiques. Le premier type, qui nous intéresse dans le cadre de cette recherche, est une sorte de marque de la « compétence transitoire » d'un apprenant. Ces erreurs, dites aussi de compétence, sont représentatives d'une grammaire intériorisée et ne peuvent pas être corrigées par l'apprenant. Elles sont une manifestation d'un système intériorisé de règles, c'est pourquoi les erreurs de compétence sont par définition systématiques. En plus, elles témoignent aussi d'une " attitude" réflexive sur les objets langagiers et leur manipulation¹. L'erreur est parfois le résultat d'une activité métalinguistique de l'apprenant ; par exemple, le fait de conjuguer le verbe périr avec l'auxiliaire être par analogie à mourir montre que le sujet à procéder à une analyse métalinguistique ce qui l'a conduit à une surgénéralisation de la règle du choix de l'auxiliaire.

Par ailleurs, la réapparition de certaines formes erronées, note S.-P. CORDER, n'est pas toujours considérée comme un indice révélateur de la grammaire intériorisée de l'apprenant. Elles ne sont pas représentatives d'une grammaire intériorisée, il s'agit des erreurs dites « de performance » qui sont, par définition, des erreurs non systématiques, dues à des lapsus, à la fatigue ou à diverses causes psychologiques.

Alors, on distingue deux types d'erreurs relatives à la dichotomie chomskyenne « compétence » et « performance ». L'erreur qui relève de la performance, elle peut être le résultat d'une fatigue, d'un lapsus ou à divers facteurs psychologique. L'apprenant se rend compte, donc, de ses erreurs, il peut les corriger sans qu'il ait la moindre intervention de la part des autres (enseignant, collègue...).

¹ GOMBERT, E. (1990).Le développement métalinguistique. Paris : Presses universitaires de France p 11

Quant à l'erreur qui relève de la compétence, elle ne peut pas être corrigée par l'apprenant, elle est représentative de sa grammaire intériorisée.

3. La conscience métalinguistique

Pour définir la notion de **conscience métalinguistique**, nous adopterons le point de vue de "Ellen BIALYSTOK" (1985) qui considère l'activité métalinguistique comme une activité d'analyse mentale portant, à la fois, sur les connaissances linguistiques et le contrôle des processus linguistiques. De plus, le métalinguistique renvoie à la prise en compte du langage en tant qu'objet de réflexion, il est étroitement lié aux activités métacognitives du sujet.

Dans la même perspective, pour "Emil GOMBERT" (1996), le métalinguistique est la cognition appliquée au langage ; c'est l'« attitude réflexive sur les objets langagiers et leur manipulation. »². Alors, le métalangage est une partie intégrante du domaine de la métacognition, cette dernière est définie comme les connaissances qui portent sur les aspects de l'entreprise cognitive. Quant au métalangage, il renvoie à toute activité réflexive sur le langage et son utilisation et aux capacités dont dispose un sujet à contrôler et à planifier ses processus linguistiques.

En effet, l'analyse des comportements linguistiques (notamment les erreurs) permet de dégager des éléments susceptibles de révéler l'existence d'un processus cognitif de gestion consciente (réflexion sur), ou de contrôle délibéré, portant sur des objets langagiers en tant que tels, ou bien sur leur utilisation.

Pour ce qui est de la conscience métalinguistique, elle désigne, selon BIALYSTOK, le fait que l'attention du sujet soit focalisée de manière active sur un trait explicite d'une langue. Il s'agit d'un phénomène qui se réalise, au moment, où l'attention est concentrée sur une représentation mentale explicite.

De ce fait, la réflexion métalinguistique est par excellence l'activité consciente d'analyse, de contrôle et de régulation du produit linguistique. Elle se déclenche par reconnaissance d'une situation critique (situation problème) et relève d'une attitude qui consiste à comprendre plutôt qu'agir. Elle est déclenchée lorsque le sujet engage une activité d'analyse consciente sur une donnée linguistique explicite. En plus, la conscience, que manifeste un sujet d'une règle, ne lui permet pas toujours d'expliquer les irrégularités de la langue, surtout quand il s'agit d'un apprenant d'une langue étrangère, ce qui favorise l'apparition de certaines erreurs.

4. Méthodologie et analyse du corpus

4.1. Cadre théorique

Nous nous sommes référés dans notre analyse au modèle de "l'analyse et du contrôle" proposé par BIALYSTOK qui permet de présenter les différents instruments aptes à mesurer les réflexions métalinguistiques selon le niveau d'analyse et de contrôle qu'elles exigent.

²GOMBERT, E. (1990). Le développement métalinguistique. Paris : Presses universitaires de France ,p.41

Ce modèle a pour objectif l'étude de deux processus cognitifs omniprésents dans toute opération d'utilisation de la langue. Il s'agit du processus de l'analyse des connaissances linguistiques et de celui du contrôle des traitements langagiers. Le premier renvoie à l'aptitude dont dispose chaque individu et qui lui permet d'effectuer les opérations nécessaires pour analyser les connaissances de manière à les rendre explicites. Quant au contrôle attentionnel, il désigne une habileté de focaliser l'attention de façon sélective sur des aspects spécifiques des structures de la langue afin d'accéder à l'information.

Dans la présentation graphique de ce modèle, dans laquelle les deux processus sont présentés sous forme de deux axes orthogonaux, le processus d'analyse des connaissances linguistiques est désigné par l'axe des X, tandis que l'axe des Y correspond au contrôle des traitements langagiers. Les activités permettant de mesurer la réflexion métalinguistique sont situées dans les différents quadrants selon le niveau d'analyse et de contrôle qu'elles exigent. Ainsi, si une tâche exige un haut niveau d'analyse, elle se situe à un niveau élevé sur l'axe des X, et plus elle exige de hauts niveaux de contrôle, plus sa valeur sur l'axe des Y est élevée.

1. Les tâches de jugement de grammaticalité de phrases sémantiques se situent dans le quadrant du bas à gauche dans le modèle.
2. Les tâches de jugement de grammaticalité de phrases asémantiques se situent dans le quadrant du haut gauche parce qu'elles requièrent un niveau élevé de contrôle et un bas niveau d'analyse.
3. La tâche de correction de l'erreur se positionne dans le quadrant du bas à droite puisqu'elle exige de hauts niveaux d'analyse, mais de bas niveaux de contrôle.

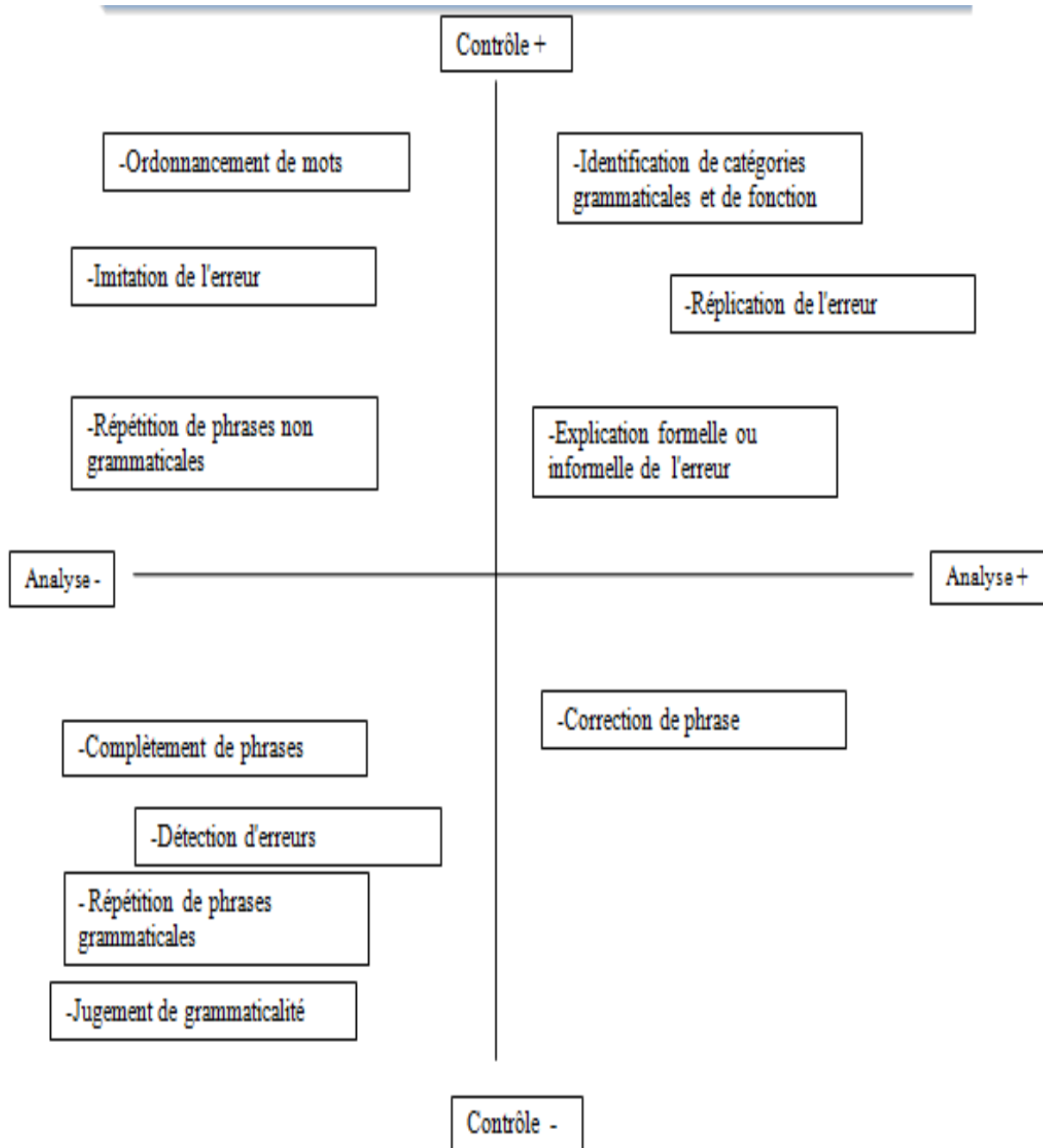


Figure1: Le modèle de Bialystok (issu Rosalie Bourdages et all.2021)

4.2. Le corpus

Pour vérifier la crédibilité de nos hypothèses, nous avons opté pour un corpus constitué d'un ensemble d'exercices, destinés à un groupe de dix étudiants inscrits en première année professeur de l'enseignement primaire, moyen et secondaire à l'école normale supérieure de Bousaâda. Les exercices, au nombre de trois, portent sur certains aspects du français, tels que le choix des auxiliaires, la formation des noms d'action et d'agents et la formation du pluriel. La tâche consistait à mettre des verbes au passé composé (les conjuguer avec l'auxiliaire qui convient), donner le pluriel des noms et former les noms d'action et d'agent, en justifiant le choix de chaque forme. En effet, ces activités proposées répondent parfaitement aux critères des tâches métalinguistiques. L'informateur doit faire preuve d'un haut niveau d'habileté de traitements linguistique en focalisant son attention sur les formes demandées. Le choix de ces aspects linguistiques n'était pas aléatoire. Nous avons choisi, comme nous l'avons précisé dans l'introduction, ces aspects pour écarter l'éventualité des erreurs interlinguales, qui ne nous intéressent pas, dans le cadre de cette recherche.

Dans notre analyse, nous avons procédé en deux étapes ; la première consiste à l'identification provisoire de l'erreur, c'est-à-dire reconnaître l'erreur dans la production des étudiants. Ensuite, l'explication de l'erreur ; caractériser l'erreur selon la nature du processus, addition, omission, ordre, substitution, accord, etc. (CORDER, 1980), ainsi qu'identifier les mécanismes qui ont conduit à son apparition (la régularisation, l'influence de la forme considérée « forte », la contamination, l'hypercorrection, le calque, l'analogie, l'influence du micro-contexte linguistique et autres).

Exercice 1: Mettez les verbes au passé composé

1. Mon pauvre ami **périr** d'ennui
2. Il **changer** complètement, depuis son divorce.
3. Ils **divorcer** après quelques mois.
4. Ce produit **expirer** l'an dernier.
5. Le parfait ne jamais **exister**, dans ce monde hypocrite.
6. Les exportations **progresser** très rapidement.
7. Une dispute **éclater** entre les supporteurs des deux équipes.
8. Les émissions du CO2 **augmenter** depuis l'installation de cette unité de production, dans notre ville.
9. Le personnel de cette entreprise **diminuer** à cause de la crise financière.
10. Max beaucoup **grossir**, après sa maladie
11. Le voleur **disparaître** dans la nuit.

Exercice 2: Donnez le nom à partir des verbes suivants

Verbe	Nom d'action
Tolérer	
<i>Dormir</i>	
Fatiguer	
Calculer	
Mépriser	
Soutenir	
créer	
générer	
Lasser	
Dégouter	
Verbe	Nom d'agent
Créer	
Générer	

Exercice 3: Mettez au pluriel

1. Les aval des rivières sont dangereux.
2. Les sols natal.
3. Les produits alimentaires, mal décongelés, étaient encore glacial.
4. On a acheté des fauteuils bancal.
5. On a visité des chantiers naval.
6. Le petit four est l'un des ses régal.
7. Les soupirail permettaient à l'air de se renouveler dans la cave
8. Les vantail de la porte sont en bois
9. Les bail ne se limitent pas à la location d'appartements, ils peuvent s'appliquer à d'autres types de biens

4. Analyse et interprétation des résultats

4.1. Premier exercice

Verbe	Choix correct de l'auxiliaire	Choix erroné de l'auxiliaire	Ecart par rapport à la norme
Périr	00	10	100%
Changer	00	10	100%

Erreur, arbitraire de la langue et conscience métalinguistique : Quelles relations ?

Divorcer	00	10	100%
Expirer	00	10	100%
Exister	01(exister)	09	00
Progresser	00	10	100%
Eclater	00	10	100%
Augmenter	00	10	100%
Diminuer	00	10	100%
Grossir	00	10	100%
Disparaître	00	10	100%

4.2. Deuxième exercice

<i>Verbe</i>	<i>Nom</i>
Tolérer	-Tolément(6) -tolération (2) -tolèrage(2)
<i>Dormir</i>	-dormiment (3) -dormition (5) Le reste pas de réponse
Fatiguer	-Fatigage (1) -Fatigation (7) - Fatigue (2)
Calculer	-Calculage (10)
Mépriser	-Méprisiation (6) -Mépriment(4)
Soutenir	-Soutienement 10
Lasser	-Lassement (8) -Lassage (2)
Dégouter	-Dégoutage (10)
Créer	-Créeur (7) -Créateur(1) Le reste pas de réponse
Générer	-Généreur(10)

4.3. Troisième exercice

aval	Avaux (10)
natal	nataux(10)
bancal	Bancaux(10)
naval	Navaux(10)
régal	Régaux(10)
soupirail	Soupirails(10)
vantail	Vantails(10)
Bail	Bails(10)

À la lumière de l'analyse des résultats, nous avons constaté que le discours métalinguistique employé par nos informateurs montre qu'ils ont déployé des activités métalinguistiques réellement en œuvre. En d'autres termes, ils étaient sollicités à choisir, se prononcer sur leurs choix, ce qui exige le recours à un haut niveau d'analyse métalinguistique.

Quant aux erreurs enregistrées, elles étaient toutes de type systématique et intralinguale. Systématique, parce qu'elles proviennent de la compétence et elles sont représentatives d'une grammaire intériorisée. Ces erreurs présentent la manière dont nos participants appréhendent les règles grammaticales du français, et reflètent leurs grammaires intériorisées. Elles sont intralinguales parce que leur source est l'interlangue des étudiants, elles ne sont pas dues au phénomène d'interférence.

Toutes les erreurs enregistrées relèvent du procédé d'analogie ; le fait de conjuguer les verbes avec l'auxiliaire être, parce qu'ils expriment tous un état, de former les noms d'action en ajoutant un suffixe tel que "age", "ation" ... et de former les noms d'agent à partir du verbe en ajoutant le suffixe "eur" montre que nos informateurs se sont focalisés sur des connaissances procédurales qui entrent dans la composition de leurs interlingues

Autrement dit, le recours à des règles intériorisées sans tenir compte de leur exception nous permet d'avoir une vision très claire sur leurs compétences transitoires ainsi que sur la manière dont ils analysent les structures du FLE. Pour eux, une règle est une forme prescriptive qui permet, dans tous les cas, de prendre des décisions quant aux choix langagiers, tels que la formation des noms d'action et d'agent, le choix d'auxiliaires.... Ils situent la règle

dans une conception prescriptive, elle nous dicte ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Bref, ils la considèrent comme une formule prescriptive qui fixe les conditions de ce qui est correct, elle est générale et s'applique à la lettre et elle n'a pas d'exceptions.

En effet, l'analogie constitue une stratégie adoptée par nos informateurs afin de surmonter les difficultés rencontrées quant aux choix de choix, la formation des noms d'action, des noms d'agent, le pluriel et bien d'autres aspects du FLE

Par ailleurs, le recours à l'analogie est à l'origine de l'apparition des erreurs. L'emploi inconditionné de la règle constitue un indice révélateur des comportements linguistiques (notamment les erreurs) qui permet de dégager des éléments susceptibles de montrer l'existence d'un processus cognitif de gestion consciente (réflexion sur), ou de contrôle délibéré, portant sur des objets langagiers en tant que tels, ou bien sur leur utilisation. En d'autres termes, les erreurs enregistrées attestent que l'attention de nos informateurs était focalisée de manière délibérée sur des données linguistiques explicites du FLE.

5. Conclusion

Il ressort de notre étude que l'erreur n'est pas toujours due au simple phénomène d'interférence et de transfert négatif. Elle révèle, parfois, quelques aspects de la rationalité de l'apprenant ainsi que les activités métalinguistiques et métacognitives déployées par lui, en l'occurrence, sa conscience métalinguistique, afin d'analyser les structures de la langue objet d'étude. En effet, l'analyse de notre corpus a permis de mettre en évidence la relation entre l'apparition de l'erreur, l'arbitraire de la langue et la conscience métalinguistique de l'apprenant.

6. Bibliographie

1. BENKOUIDER, Lamine.(2021). "Les limites de la règle grammaticale dans le traitement métalinguistique des structures d'une langue étrangère : cas du FLE." <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/394/11/2/177172>, volume11 n°2-2021.
2. BIALYSTOK, Ellen. (1982). "Le développement de la capacité en langue 2 : approche différenciée." In Encrages. pp. 91-97.
3. BIALYSTOK, Ellen. (1990). "Connaissances linguistiques et contrôle des activités de langage." Le français dans le monde: recherches et applications. pp 50-58.
4. BESSE, Henri. (1974). " Les exercices de conceptualisation ou la réflexion grammaticale au niveau 2". Voix et image du CREDIF, N° 2, pp. 38-44.
5. Bourdages, Rosalie et all. (2021). "De la tâche à l'activité, de la mesure à l'enseignement : Considérations méthodologiques sur les habiletés Métasyntaxiques en psycholinguistique et en didactique de la grammaire". Presses universitaires de Rennes, 2021/2 Vol 15 ,pp.125 - 139 <https://www.cairn.info/revue-education-et-didactique-2021-2-page-125.htm>